

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Us. An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$14.00 \$7.00 \$3.50 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50 Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Us. An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 POUR L'ETRANGER... \$2.40 \$1.20 \$0.60 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 16 JUIN 1905 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 322 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.

L'ESPAGNE ET L'Amérique du Sud.

S. M. le Roi d'Espagne vient d'être pendant quelques jours, l'hôte de la France.
Comme étranger, il ne m'appartient pas de parler des heureuses conséquences que ne manquera pas d'avoir pour les deux pays le voyage du jeune souverain. Mais, comme citoyen de la Colombie, je me permets d'exprimer à cet événement, destiné à rendre plus étroits les liens d'amitié qui unissent deux grands peuples de race latine. La sympathie et l'estime qu'ils professent l'un pour l'autre montrent bien la solidarité de tous les peuples dont l'origine remonte à l'antique Rome.
Je salue respectueusement S. M. Alphonse XIII, et je m'associe de tout cœur aux manifestations de sympathie qui lui ont été prodiguées par la capitale française.
La nation espagnole, dont l'histoire évoque tant de souvenirs si glorieux, peut se vanter fière de son passé, car elle seule a eu le pouvoir créateur suffisant pour donner un monde à l'humanité, et ce fait constitue la plus belle auréole de sa gloire.
Ce monde a été conquis par des hommes semblables aux héros antiques, vraiment extraordinaires, et ils ont réalisé des entreprises tellement fameuses que l'imagination populaire ne sait plus s'ils appartenaient à l'histoire ou à la fable.
Ils étaient peu nombreux et, non seulement, il leur fallut lutter contre de nombreux millions d'indigènes obstinés et vaillants, mais ils durent encore vaincre des obstacles et des difficultés au-dessus des forces humaines, et cela dans des régions immenses, absolument inconnues, en suppléant à leur infériorité numérique par le courage et la sobriété.
Ils rencontrèrent des fleuves et traversèrent des contrées où aujourd'hui même personne n'ose encore passer. Ils endurèrent des privations inimaginables. De Colombie ils se rendirent au Brésil, par voie de terre, avançant toujours et toujours, donnant de nouveaux domaines à la couronne d'Espagne et parvenant à ce résultat merveilleux que le soleil ne se couchait pas sur les possessions espagnoles.
Il est vrai que les conquérants furent quelquefois trop sévères et même cruels, mais il est aussi juste de reconnaître que les circonstances dans lesquelles ils se trouvaient autorisaient ces procédés et, du reste, en examinant tout, l'histoire n'est qu'une série interminable d'injustices apparentes et d'événements sanglants, comme si l'humanité était condamnée à se servir éternellement de l'épée chaque fois qu'elle veut fonder le règne de la charité et de la fraternité. La nature, elle-même, nous présente souvent un phénomène semblable. Les fleurs qui poussent sur les tombes sont presque toujours les plus belles.
Oui, il est juste de rendre un hommage d'admiration et de respect à ces hommes au cœur d'airain qui, en agissant comme ils le firent, étaient aussi bons que courageux.
Après les terribles secousses de la conquête, l'Espagne voulut civiliser avec la religion du Christ ceux que ses enfants avaient soumis par la force, et elle donna à l'Afrique tout ce qu'elle avait: sa langue, sa civilisation, son organisation, sa littérature, sa justice, et elle réalisa avec tant de succès son programme qu'aujourd'hui,

d'hui, après cinq siècles, c'est sur le continent sud-américain que revivent son génie, son esprit, son âme.
La "Législation des Indes" restera, pour la postérité, le plus beau monument qu'ait jamais élevé un peuple.
Les œuvres d'Adolphe le Savant (el Sabio) ont laissé des traces impérieuses dans les annales du monde. L'Espagne est la nation qui a remporté le plus de triomphes dans le plus court espace de temps, puisque, en moins de vingt ans, elle a inscrit sur son livre d'or ces deux immortelles victoires: Lépante et Don Quichotte.
Si Don Juan d'Autriche n'avait pas eu comme contemporains Philippe II, Cervantès, le duc d'Albe et Alexandre Farnèse, cette bataille lui aurait valu le suprême honneur de donner son nom au siècle.
Les qualités qui distinguent le caractère national espagnol sont l'héroïsme et la générosité. Grâce à Dieu les Sud-Américains ont hérité de plusieurs de ces qualités. Là aussi, on rend un culte aux sévères lois de l'honneur et de la justice.
L'Espagne a imprimé, dans l'Amérique du Sud, avec le sceau de ses armes, le souvenir des glorieux faits de son histoire.
Les républiques latines, après la proclamation de leur indépendance, ont oublié les luttes de quelquefois terribles, au cours de laquelle période d'émancipation, pour se rappeler uniquement que l'Espagne leur a inculqué les hautes qualités morales qui font la grandeur des peuples.
Quatre-vingt-cinq millions de Latins peuplent actuellement le Continent sud-américain qui peut en contenir et en nourrir huit cents. Avant la fin du siècle, il y en aura peut-être deux cents. C'est à l'Espagne que revient l'honneur d'avoir formé ce faisceau de peuples jeunes, intelligents et riches qui pourront donner une si puissante impulsion aux vieilles races latines européennes.
Les hommes, par une tendance naturelle bien explicable, tendent à se grouper chaque jour davantage, en se réunissant par nationalités de races. Un jour viendra où se fera la grande union latine, pour l'éternel honneur de l'Espagne qui peut être satisfaite des enfants qu'elle a formés puisque tous professent pour elle amour et vénération.
Le salut généreux et cordial de la France à l'Espagne et les acclamations qui ont été recueillies par S. M. Alphonse XIII à Paris, sont droit au cœur de tous les Sud-Américains, parce que le jeune Roi personnifie la grande et noble nation qui a provoqué tant de fois l'admiration du monde et qui a toujours conservé, même au milieu de grands revers, l'estime de tous les peuples par sa loyauté, son héroïsme et sa fidélité à la parole donnée.
Jorge HOLGUIN, Sénateur, ministre des finances de Colombie.

En Mandchourie.

New York, 15 juin.—On mande de St-Petersbourg au "Times": "Les derniers télégrammes parvenus de Mandchourie rapportent que le combat se poursuit.
"Les japonais ont entrepris un vaste mouvement tournant à l'est et à l'ouest du chemin de fer. Linevitch de son côté a fait une avance le long de la route de Chang-Tu-Fu où il s'est emparé de diverses positions.
Un officier d'état-major, commentant la situation des deux armées, a déclaré que les japonais avaient raison de profiter de leur avantage stratégique.
Cet officier a ajouté qu'il ne croyait pas qu'un armistice serait accordé, car dans la situation actuelle des deux armées, cet armistice profiterait infiniment plus aux russes qu'aux japonais.
Londres, 15 juin.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Moji, Japon, annonce ce qui suit: "La saison des pluies a commencé en Mandchourie et les routes

La question d'indemnité de guerre.

Washington, 15 juin.—Des pressions sont exercées pour induire le gouvernement japonais à fixer à aussi bas que possible le montant de l'indemnité de guerre qu'il a l'intention d'imposer à la Russie. Ces pressions sont exercées principalement par les gouvernements européens, mais on prétend dans les milieux bien informés que le président Roosevelt a aussi conseillé au gouvernement japonais d'être modéré dans ses demandes.
On fait remarquer qu'une telle modération non seulement faciliterait les négociations, mais serait vue d'un bon œil par les puissances.
Le paiement par la Russie d'une indemnité d'un milliard de dollars non seulement embarrasserait sérieusement le gouvernement de St-Petersbourg, mais troublerait probablement les finances de tout l'Occident.
Il est en outre certain qu'un tel paiement mettrait la Russie à deux doigts de la banqueroute.
Les opinions et les vues des Etats-Unis et des autres puissances à ce sujet ont été communiquées aux principaux conseillers de l'empereur du Japon.
Jusqu'à présent le gouvernement japonais a évité de préciser ses conditions de paix.
Depuis une dizaine de jours, le président Roosevelt a eu de nombreuses conférences avec le baron Kaneko, l'agent financier du Japon aux Etats-Unis.
Le baron Kaneko est l'un des plus éminents financiers d'Extrême-Orient.
Depuis le début des hostilités, il a, soit dans son pays, soit en Europe, rendu d'appréciables services à son empereur dans les négociations d'emprunts et dans toutes les questions financières ayant rapport au conflit.
Le Japon a une entière confiance

La presse russe et la paix.

St-Petersbourg, 15 juin.—Les journaux libéraux considèrent la décision du gouvernement de conclure la paix comme une sorte de reddition, et ils profitent de cet avantage pour renouveler leurs demandes en vue de la convocation d'une assemblée représentative.
Ces journaux prétendent que la bureaucratie a prouvé son incompetence pendant la guerre, et qu'elle est également incapable de conclure la paix.
Le "Russ", qui est maintenant le leader du parti constitutionnel, déclare que le gouvernement sans le support du peuple est impuissant à continuer la guerre, et se verra obligé d'accepter les termes qu'il plaira à son adversaire de lui imposer. Ce journal affirme que seule une assemblée nationale peut maintenant sauver la situation, car ce n'est qu'avec la sanction du peuple que le gouvernement pourra repousser des conditions exorbitantes.
Le "Sviet", lui-même, l'organe le plus réactionnaire de l'Empire, est entraîné par ses confrères et se joint à eux pour demander immédiatement la convocation des zemsky zabor.
Le "Sviet" ne désire cependant pas cette convocation dans le but de conclure la paix, mais afin que le gouvernement ait le support du peuple pour continuer la guerre.

REJOUISSANCES.

Christiana, Norvège, 15 juin.—Des drapeaux flottent aujourd'hui sur tous les édifices publics à Christiania en l'honneur du mariage à Windsor du Prince Gustave Adolphe avec la Princesse Marguerite de Connaught.
Le Storting a pris la décision d'envoyer des félicitations au roi Oscar et au couple, en s'adressant au roi Oscar comme roi de Suède, et au Prince Gustave Adolphe comme Prince de Suède.

FAUSSES RUMEURS.

Christiana, Norvège, 15 juin.—Le ministre de la défense a autorisé la publication d'une brochure déclarant que toutes les rumeurs concernant la mobilisation de l'armée et de la flotte norvégienne sont dénuées de fondement.

M. Takahira à la Maison Blanche.

Washington, 15 juin.—M. Takahira, ministre du Japon, s'est rendu à la Maison Blanche ce matin, à 10 heures 45, et a été immédiatement introduit dans les bureaux du président.
La visite du ministre japonais a duré une heure et vingt-cinq minutes.
En quittant la Maison Blanche M. Takahira a refusé de révéler le sujet de sa conversation avec le président.
On présume, naturellement, que l'entretien a eu plus d'importance qu'une conversation ordinaire.
Un journaliste qui demandait à M. Takahira si le lieu de la conférence avait été choisi, a reçu cette réponse: "Oh, non, c'est un long voyage." Le ministre voulant probablement indiquer par cette réponse qu'il s'écoulerait encore un certain temps avant que rien ne soit fixé.

La réunion des plénipotentiaires aura lieu à Washington.

Washington, 15 juin.—On annonce officiellement que Washington a été choisi par les deux gouvernements comme lieu de réunion aux plénipotentiaires qui régleront la question de paix.
L'annonce suivante a été faite cet après-midi par le secrétaire Loeb, d'après les ordres du président: "Les deux gouvernements belgiques n'étant pas parvenus à s'entendre, le président Roosevelt suggère La Haye comme lieu de réunion; mais le gouvernement japonais ayant exprimé le désir que la conférence ne fut pas tenue sur territoire européen, le Président fait choix de Washington et le choix est accepté par les deux puissances."
Washington, 15 juin.—Washington sera la ville où auront lieu les négociations de paix entre la Russie et le Japon. Le Japon refuse d'aller en Europe et la Russie refuse d'envoyer ses plénipotentiaires en Extrême-Orient.
M. Takahira, le ministre japonais, a transmis ce matin au président Roosevelt le refus formel du Japon de tenir la conférence en Europe. La Russie ayant été informée des vues du Japon de manda alors que Washington fut choisi. Il est probable cependant que si la température de Washington est trouvée trop accablante par les plénipotentiaires, une station estivale sera choisie sur le nord de la mer jusqu'au moment où la température de Washington sera devenue supportable.

Confit sanglant.

Budapest, 15 juin.—Trois hommes tués et soixante blessés sont le résultat d'un confit qui a eu lieu hier entre des comédiens ambulants et des villageois à Derkigyhas, Hongrie.
Les artistes avaient promis de donner une représentation de cannibalisme, et lorsque la foule, réunie pour y assister, a été déçue dans son attente, les villageois sont devenus menaçants et les comédiens se sont remis si bien que l'un d'eux a mordu un spectateur à l'oreille et qu'une bataille générale s'en est suivie.

L'Equitable en Allemagne.

Berlin, 15 juin.—Les porteurs de bons en Allemagne de la Compagnie d'Assurances sur la vie Equitable de New York désirent se faire représenter dans la direction de la compagnie nouvellement réorganisée.
Dans ce but un sous-comité a été nommé par le comité général des compagnies d'assurances allemandes.
Le but principal de ce sous-comité semble devoir être de créer de la méfiance contre toutes les compagnies d'assurances américaines. Les compagnies allemandes se sont immédiatement emparées de l'incident de l'Equitable pour prouver que le gouvernement allemand avait sévèrement agi en tenant à l'écart la plupart des compagnies américaines et combien il serait justifié d'exclure les deux compagnies qui sont encore autorisées de faire

Mariage princier.

Windsor, Angleterre, 15 juin.—Windsor qui a été le théâtre de nombreux événements historiques, particulièrement pendant le règne de feu le reine Victoria, était dans tout son éclat aujourd'hui, à l'occasion du mariage de la Princesse Marguerite de Connaught, fille aînée du Duc de Connaught, avec le Prince Gustave Adolphe, fils aîné du prince de la couronne de Suède. Tous les arrangements pour le mariage avaient été faits sous la direction personnelle du roi Edouard.
Toute la matinée des trains voyageurs ont transporté de Londres à Windsor des représentants de la plupart des familles royales de l'Europe, et cette réunion a été l'une des plus importantes depuis le couronnement du roi.
Le jeune couple a été favorisé par un temps radieux qui a fait voir à son avantage la jolie ville de Windsor.
La chapelle St-George présentait un aspect extrêmement brillant.
Peu de temps après que les invités eussent pris les places qui leur étaient réservées, le marié est arrivé, accompagné des princes Eugène et Guillaume de Suède, et de ses groupes d'honneur. Après lui, sont entrés à l'église le roi Edouard, la reine Alexandra, la princesse Victoria, le prince et la princesse de la couronne de Suède, la duchesse de Connaught, le prince de Galles, le landgrave de Hesse, le grand ducet la Grande-duchesse de Bade et le Khédive d'Egypte, tous accompagnés de suites brillantes.
Pendant que la marche impériale d'Egar était exécutée, le marié, au bras de son père, s'est rendu du château à la chapelle, à l'entrée de laquelle l'attendait le grand chambellan et les demoiselles d'honneur.
Le cortège précédé du chœur qui chantait "When thou God of Old", s'est rendu par la nef dans le sanctuaire où le père et la mère de la mariée ont fait bénir leur union il y a un quart de siècle. La cérémonie très simple de l'Eglise Anglicane a été faite par l'archevêque de Cantorbéry assisté par l'archevêque d'Oxford.

Triple Noyade.

Brandenburg, 15 juin.—Miles Hallie, Fannie et Annie Belle Booth, se sont noyées aujourd'hui dans l'Ohio, près de Creclius, Ky.
Les trois jeunes filles se baignaient dans la rivière lorsque soudain l'une d'entre elles fut entraînée par le courant.
Les deux sœurs se portèrent à son secours, mais vaincues par le courant les trois jeunes filles disparurent en quelques instants. Les corps de Miles Allie et Annie ont été retrouvés.

Accident d'automobile.

Lynn, Mass., 15 juin.—M. Wm. Butler Woodbridge, un riche négociant de Boston, a été tué aujourd'hui dans un accident d'automobile à Sangus.
M. Wolf de New York qui se trouvait dans la voiture a été grièvement blessé. L'accident est arrivé dans la nuit.
Le chauffeur s'est trompé de route et a engagé la voiture dans un chemin vicinal fermé par une barrière en fil de fer barbelés.
L'automobile est arrivée à toute vitesse dans les fils et a culbuté vement blessé. L'accident est arrivé dans la nuit.
Le chauffeur s'est trompé de route et a engagé la voiture dans un chemin vicinal fermé par une barrière en fil de fer barbelés.
L'automobile est arrivée à toute vitesse dans les fils et a culbuté

La réunion des vétérans confédérés.

Louisville, Ky, 15 juin.—Le bâtiment de l'hippodrome dans lequel se réunissent les vétérans confédérés était absolument comble lorsque la séance fut appelée à l'ordre par le général Lee, commandant en chef.
Une longue discussion s'est élevée entre les délégués sur le choix de la ville où devra se tenir la réunion de 1905.
La majorité de l'assemblée paraissait incliner en faveur de la Nouvelle-Orléans.
La première affaire dont s'est occupée la convention après que l'invocation eût été dite par le Rév. James H. Smith, de Richmond, Vie, fut la lecture du rapport du comité des finances. Comme aucune discussion ne suivit la lecture du rapport l'assemblée passa à l'ordre du jour.
Un télégramme envoyé par le poste de la Grande Armée de la République, de Madison, Ind., a été lu au milieu des applaudissements de l'assistance.
Le rapport du comité de "Battle Abbey" dont le général Evans est président, a été lu ensuite.
Ce rapport prouve que le fond pour l'érection d'une salle commémorative se monte maintenant à \$200,000.
Il est à peu près certain que "Battle Abbey" sera construite à Richmond.

La laine de mouton.

San Angelo, Texas, 15 juin.—Toute la laine de mouton obtenue par la compagnie Concho depuis huit mois, a été vendue hier.
Elle se montait à 1,125,000 livres et a été achetée par deux maisons de Boston.
Le plus grand secret est gardé à l'égard des prix qu'elle a rapportés, mais on a tout lieu de croire qu'elle a été livrée à raison de vingt à vingt-deux cents la livre.
La tonne des douze derniers mois, qui est la plus considérable que l'on ait faite dans l'Etat, se monte à huit ou neuf cent mille livres. Elle n'a pas encore été vendue, mais on en disposera cette semaine.
La concurrence est grande parmi les acheteurs, toutes les maisons de laine des Etats Unis étant représentées à la vente.
Les éleveurs de moutons sont ravis des prix qui ont monté de six à huit sous depuis l'année dernière, et sont les plus élevés depuis 1893.

Quatre-vingt-unième anniversaire de l'Université Miami.

Oxford, Ohio, 15 juin.—Le clou des exercices de fin d'année de l'Université Miami, ici aujourd'hui, a été le discours du secrétaire Taft qui a prononcé sous la tente érigée dans le camp au milieu des arbres de la forêt. Le secrétaire a été fréquemment interrompu par les applaudissements du très nombreux auditoire.
L'autre événement du jour a été la présentation du portrait de John W. Herron, le plus ancien gradué et directeur par le gouverneur Myron T. Herrick.
Des degrés ont été conférés à vingt quatre gradués.
M. Herron est le beau père du secrétaire Taft.

ACHETERONT UN **\$259** BON PIANO NEUF **PIANOS** AU MAGASIN DE MUSIQUE DE **GRANDS PIANOS** LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS. Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.